au vénéré défunt le plus éloquent hommage et dit toute la peine que lui a causée la disparition de ce saint prêtre. Il rappelle ce qu'il a fait pour l'Eglise et le pays, et en particulier les grandes œuvres dont une seule suffirait à immortaliser son nom : le collège canadien à Rome, le séminaire de Philosophie et l'Université. M. Colin a été assurément un insigne bienfaiteur de l'Eglise de Montréal et de quelle humilité il a enveloppé tout le bien qu'il a fait ! Il s'était identifié avec notre pays et aucun sacrifice ne lui coûtait, quand il s'agissait de son véritable progrès.

Monseigneur aurait été heureux de pouvoir au moins rendre les derniers devoirs au saint prêtre et assister à ses funérailles. Mais il a été consolé en apprenant que l'éloquent évêque de Valleyfield avait su si bien célébrer ses vertus et ses travaux.

* * *

Monseigneur dit alors le motif qui l'a conduit à Rome : c'était pour présenter ses hommages et ceux de son peuple au grand pape qui célébrait son jubilé pontifical.

Léon XIII, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-treize ans, étonne tous ceux qui ont le bonheur de le voir. Sa santé est meilleure, sa mémoire aussi vive qu'il y a vingt ans, sa présence d'esprit véritablement charmante. Ceux qui disent que ses facultés déclinent, qu'il ne peut plus s'occuper du gouvernement de l'Eglise, ceux qui le font si souvent mourir nous trompent. Il offre le saint sacrifice de la messe tous les matins, il reçoit chaque jour les cardinaux placés à la tête des diverses congrégations, donne de nombreuses audiences, voit à tout, s'occupe de tout, décide tout. C'est un prodige constant.

* * *

Il y a cinq ans, une grave question concernant notre pays le préoccupait : la question qui nous a valu la mémorable encyclique « *Affari vos* », celle des écoles du Manitoba. J'ai constaté, dit Monseigneur, que cette question le préoccupe encore, qu'il s'y